

## GÉNÉRIQUE

Réalisation : Nathan Silver  
Scénario : Nathan Silver,  
C. Mason Wells  
Image : Sean Price Williams  
Décors : Madeline Sadowski  
Costumes : Holly McClintock  
Montage : John Magary

Production : Tim Headington,  
Theresa Steele Page, Nate  
Kamiya, Adam Kersh, Taylor  
Hess

### Avec

Jason Schwartzman Carol  
Kane, Dolly de Leon, Caroline  
Aaron, Robert Smigel,  
Madeline Weinstein, Matthew  
Shear, Pauline Chalamet

## FILMOGRAPHIE

### Nathan Silver

2024 : *Carla et moi*  
2018 : *The Great Pretender*  
2017 : *C'est qui cette fille ?*  
2016 : *Actor Martinez*  
2015 : *Stinking Heaven*  
2014 : *Uncertain Terms*  
2013 : *Soft in the Head*  
2012 : *Exit Elena*  
2009 : *The Blind*

# TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests  
SEMAINE DU 13 AU 19 NOVEMBRE 2024

## SEMAINE DU 20 AU 26 NOVEMBRE 2024

### UNE PART MANQUANTE Guillaume Senez

Tous les jours, Jay parcourt Tokyo au volant de son taxi à la recherche de sa fille, Lily. Séparé depuis 9 ans, il n'a jamais pu obtenir sa garde. Alors qu'il a cessé d'espérer la revoir et qu'il s'apprête à rentrer en France, Lily entre dans son taxi...

### AU BOULOT Gilles Perret & François Ruffin

« C'est quoi ce pays d'assistés ? De feignasses ? » Sur le plateau des Grandes Gueules, l'avocate parisienne Sarah Saldmann s'emporte: « Le Smic, c'est déjà pas mal. » D'où l'invitation du député François Ruffin : « Je vous demande d'essayer de vivre, madame Saldmann, pendant trois mois, avec 1 300€. – Admettons, mais une semaine, ça sera déjà pas mal. » Alors : peut-on réinsérer les riches ?

### L'AFFAIRE NEVENKA Icíar Bollaín

À la fin des années 90, Nevenka Fernández, est élue à 25 ans conseillère municipale auprès du maire de Ponferrada, le charismatique et populaire Ismael Alvarez. C'est le début d'une descente aux enfers pour Nevenka, manipulée et harcelée pendant des mois par le maire. Pour s'en sortir, elle décide de dénoncer ses agissements et lui intente un procès.



## CARLA ET MOI

Nathan Silver

2024, États-Unis, 1h51

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

# BIOGRAPHIE

## Nathan Silver

Nathan Silver est un cinéaste indépendant américain. Son style consiste à travailler beaucoup avec ses amis et sa famille en tant qu'acteurs dans ses films.

Il a écrit et réalisé neuf longs métrages, sélectionnés dans les festivals du monde entier, parmi lesquels *C'est qui cette fille ?*, avec Damien Bonnard et Esther Garrel. Le magazine The New Yorker l'a récemment qualifié de « maître moderniste du mélodrame ».

Son dernier long-métrage *Carla et moi*, avec Jason Schwartzman et Carol Kane, primé au Champs Elysées Film Festival, est l'un des longs-métrages américains qui a obtenu le plus de sélections en festivals en 2024 (Sundance, Berlinale...).

# ENTRETIEN

## Avec le réalisateur

**C'est votre premier film avec des acteurs américains aussi connus, pouvez-vous nous dire comment a été réalisé le casting ?**

Le rôle principal de Jason Schwartzman a été écrit spécifiquement pour lui dès le départ. Nous l'avons contacté grâce à un ami commun. Il a parlé à Jason de la similarité de nos univers créatifs et a réussi à le convaincre de s'intéresser au projet, ce qui a été un coup de chance.

Pour le rôle de Carla, la situation était différente, nous n'avions pas d'idée précise sur qui pourrait l'incarner. Un soir, alors que j'avais le COVID pendant ma lune de miel, j'ai fait un rêve dans lequel Carol Kane apparaissait. Dès mon réveil, j'ai écrit à mes producteurs et mon co-scénariste pour leur proposer son nom.

En ce qui concerne le rôle du rabbin, nous étions déterminés à avoir Robert Smigel, mais nous ne savions pas s'il accepterait de participer à un film indépendant de cette envergure. À notre grande surprise, il a accepté après avoir lu le scénario et a même réorganisé son emploi du temps pour être disponible.

Madeline Weinstein est une amie de longue date et ancienne colocataire. Nous avons toujours voulu collaborer et ce projet semblait être l'occasion parfaite. C'était un véritable miracle d'avoir pu réunir toutes ces personnes.

**D'où vient l'idée du film ?**

Le projet de Carla et moi trouve son origine dans mes précédentes œuvres, notamment un documentaire sur ma mère, *Cutting My Mother*, tourné en 2018. Ma mère, Cindy, a joué un rôle important dans mes premiers films. Dans ce documentaire, je la filme en train de se préparer pour sa bat mitzvah d'adulte, et ceci a inspiré le personnage de Carla. Cindy est une personne intelligente, audacieuse, avec un humour caustique, et ces caractéristiques ont été transposées dans le personnage principal du film. Le scénario initial était basé sur une idée simple : une relation entre un chanteur Entretien avec Nathan Silver et une élève préparant une bat mitzvah tardive. Mais nous savions qu'il y avait un risque de tomber dans le cliché. Pour éviter cela, nous avons décidé de pousser l'histoire vers quelque chose de plus étrange et unique. En jouant avec les personnages, le rythme et les situations, nous avons réussi à créer un ton qui nous est propre, oscillant entre le burlesque et l'émotion sincère.

**La question de la judéité est un enjeu central du film...**

Nous avons voulu aborder la question du judaïsme avec respect et sensibilité, tout en évitant les stéréotypes ou les simplifications. Pour cela, nous avons fait appel à deux consultants juifs, le rabbin Mikey Hess Weber et Jesse Miller, un éducateur qui prépare les jeunes à leur bar et bat mitzvah. Leur expertise a été précieuse pour garantir l'authenticité des scènes se déroulant à la

synagogue ou durant les sessions d'étude entre Ben et Carla. Ils nous ont également aidés à affiner certains dialogues et à clarifier les rituels. Cependant, ils nous ont appris que dans le judaïsme, il n'y a pas toujours une seule réponse claire à une question. Cette idée - que le judaïsme est une quête perpétuelle de sens et de réponses - a été fondamentale dans la construction des personnages et du film lui-même.

**C'est votre premier film tourné en pellicule, comment l'avez-vous abordé ?**

Mon premier long-métrage avait été tourné en 35 mm, mais cela avait été un désastre financier, car nous avions perdu plusieurs jours de tournage à cause des coûts exorbitants liés à la pellicule. Cependant, pour ce film, je tenais absolument à tourner sur pellicule, en 16mm. Je sentais que cela correspondait mieux à l'esprit de Carla, qui est un personnage chaleureux. Le rendu de la pellicule apportait une texture et une chaleur que je ne trouvais pas dans le numérique, souvent perçu comme plus froid.

Entendre le bruit de la caméra était également une source de réconfort et de nostalgie. Cela rappelait une époque où chaque seconde de film était précieuse, où chaque plan comptait. Malgré cela, tourner sur pellicule n'a pas changé mon processus. J'ai conservé le même ratio de prises que pour mes films tournés en DV. La seule différence résidait dans le rendu final, cette qualité de la pellicule qui donne une chaleur visuelle incomparable.